13e ANNEE. — N° 624 PARAIT LE SAMEDI 16 Janvier 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

PLAINTES RENOUVELÉES

Si la rentrée du Parlement inquiète l'opinion publique, la rentrée des lycéens, après les courtes vacances de Noël et des étrennes se signal par un vif mécontentement de leurs familles.

Nos lycéens ont apporté chez eux de grosses factures à payer, pour le paquet de livres classiques toujours grossissant qu'on leur met sous le bras, sinon dans la cervelle.

On croyait avoir fait une provision suffisante au mois d'octobre. Pas du tout. Ce sont de nouvelles dépenses chaque trimestre.

Et plus les malheureux parents achètent de livres, plus on leur demande d'en acheter, car les pédagogues de l'université ne s'arrêtent pas de pondre.

Et quelle ponte ! Au risque de nous faire traiter de rétrograde, nous déclarons très irrespectueusement que dans cette avalanche de grammaires nouvelles, de lexiques spéciaux et de tous les recueils de morceaux choisis avec commentaires, il n'y a pas un seul livre qui vaille mieux que l'ancien répertoire.

Et leur principal résultat est de dérouter les jeunes intelligences qui, tirés tantôt à droite et tantôt à gauche, selon les conceptions plus ou moins ingénieuses des réformateurs classiques, ne savent plus à quelles règles se vouer.

Les matières se sont fâcheusement multipliées, sans profit autre que l'abrutissement de nos pauvres petits auxquels on les ingurgite impitoyablement, comme aveé un entonnoir.

Pourquoi tant de choses qui, du reste, versée avec trop de rapidité, débordent au lieu d'entrer ? Il parait que c'est la faute du Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Il y a un tas de monde dans ce Conseil, et très divers, chacun tient à apporter son condiment à la cuisine scolaire. Et, pour satisfaire tous ces zèles intempestifs, que fait éclore la vanité de paraître utile, on ajoute, on ajoute.

Et voilà pourquoi les parents ont de si fortes notes à payer en librairie, et voilà pourquoi les enfants sont exténués par des efforts de travail, d'ailleurs infructueux

Mais le Conseil supérieur est fier. Il a bien rempli sa mission Il l'a tellement remplie qu'elle en éclate. C'est à dire que ce sont les jeunes cervelles.

Les médecins, en effet, se plaignent amèrement du surmenage imposé à la jeunesse, et ils disent qu'il est absurde de fatiguer ainsi les enfants. Si quelques-uns rèsistent à l'indigestion cérébrale, la grande majorité en pâlit et sérieusement.

La conclusion de cet état de choses est que le Conseil supérieur de l'Instruction publique est une institution qui demande à être modifiée.

Certes, on ne peut pas accuser l'université d'être routinière. Pour progresser, elle progresse! Et pour avaler plus vite elle met les bouchées triples.

Ah ! si nous avions pu garder pendant quinze ans un vrai ministre de l'Instruction publique, peut-être en aurait-il été autrement,

Mais avec un nouveau ministre tous les six mois le Conseil supérieur fonctionne absolument comme un petit parlement, c'est à dire que chacun y tire de son côté, et qu'on y adopte toutes les absurdités.

C'est encore un produit de la politique de concentration qui consiste à donner des satisfactions à toutes les coteries.

Et l'on surmène la malheureuse population scolaire de même qu'on surcharge les pauvres contribuables.

L. M.

Le Successeur du Prince Lobanoff

Le comte Mouraview, ministre de Russie à Copenhague, est nommé ministre des affaires étrangères.

Au sujet de cette nomination, un de nos confrères du matin publie les renseignements suivants :

Le successeur du prince Lobanoff est un diplomate dont la carrière aura été aus i rapide que brillante.

Après avoir rempli les fonctions de Conseiller à l'ambassade russe de Berlin, il fut nommé, le 6 avril 1893, à la légation de Danemark.

L'élevation d'un simple ministre plénipotentiaire au poste le plus considérable de l'empire a une signification sur laquelle il est impossible de se méprendre.

Pendant ses trois ans de séjour à la cour patriarcale du Danemark, le comte Mouraview a eu la bonne fortune de se trouver en contact fréquent avec les membres de la famille impériale ; il lui était donc relativement facile de faire apprécier à leur valeur la souplesse de son talent et l'énergie de son caractère ; il sut notamment gagner l'affection de l'impératrice-douairière, qui fut d'autant plus disposée à lui accorder sa pleine confiance, que les vues et opinions du diplomate se trouvaient en harmonie parfaite avec les sentiments bien connus de la veuve d'Alexandre III.

Le comte Mouraview est, en effet, nettement et résolument francophile. Nicolas II ne pouvait faire un choix plus agréable à la France, et il semble que, par cette nomination, il ait voulu marquer et accentuer encore sa ferme résolution de faire de l'alliance franco-russe le pivot de sa politique.

La direction des affaires étrangères confiée au comte Mouraview, signifie avant tout : union de plus en plus étroite entre la France et la Russie. Si l'on pouvait garder le moindre doute à cet égard, il suffirait, pour se faire une opinion définitive, de lire les journeaux allemands et autrichiens qui s'ascordent à représenter le successeur du prince Lobanoff non seulement comme un chaud ami de la France, mais comme un germanophobe avéré. Il nous serait désagréable, dans la circonstance, d'avoir à les contredire.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 2 — 14 Janvier 1897.

SIXIÈME ANNÉE

Le cef-d'œuvre du père Victor, par E. Muller — Causerie, par E. Muller. — Le charmeur de Cygnes, par Louis Castel. — Mouvement scientifique, par G. Brunel.— Poësies : Au souvenir d'un jeune ami ; Les deux tendresses. par E. des Essarts. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Orgueil royal ; Histoire des peintres ; Mœurs et coutumes : Bizarreries religieuses ; Concerts célestes : variétés physiologiques.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

25

LA CONFESSION DE DEUX HONNÊTES GENS

XXII

Joseph semblait avoir reçu un coup qui l'avait brisé : à toutes les méchancetés de sa femme, il ripostait un moment avec âpreté, pour se taire bientôt et rester inerte, affalé, insensible.

Marcelin était arrivé à Lyon. Il avait été reçu par sa marraine, non sans une dure et sévère mercuriale. Néanmoins, celle-ci lui avait bien vite trouvé une place avantageuse. Et c'est elle-même qui, délicatement, en avisa les parents.

Trois mois après, une accalmie s'était faite dans le ménage troublé. Marcelin était resté ce qu'il avait été chez son premier patron : adroit, assidu au travail, plutôt triste et solitaire, mais cela s'expliquait. On l'estimait à l'atelier ; on l'aimait même, malgré sa sauvagerie, il avait déjà été augmenté.

Le patron le tenait en particulière sympathie. Ces nouvelles étaient de nature à satisfaire Joseph, et Clémence y perdait beaucoup de prétextes à ses plaintes continuelles.

XXIII

Six mois après, au commencement de décembre, Marcelin, qui n'avait jamais oublié de fêter les dates commémoratives de la famille, en écrivant à ses parents à l'occasion de l'anniversaire de leur mariage, avait vaguement parlé d'un fort rhume, d'une toux opiniâtre qui venait de le prendre subitement, à la suite d'une partie de plaisir. « Cela ne sera rien, ce n'est pas la première fois que cela m'arrive. Je vais soigner cela tout de suite. »

Deux jours après, une lettre de Madame Granger avisait les parents que le mal ne cédait pas. « Il n'y a pas encore d'inquiétude à concevoir. Mais j'ai cru devoir vous avertir tout de même. Le médecin est incertain ; il ne trouve pas les symptômes francs d'une maladie de poitrine ordinaire. Un mal étrange provenant d'une cause qu'il ne peut deviner. Il refuse au surplus de s'expliquer davantage. Mais ne craignez rien, le petit est bien soigné, c'est moi qui m'en charge. »

Pendant quinze jours, les nouvelles restèrent ainsi incertaines. Mais Joseph se désespérait ; il lui semblait sentir, sous les paroles rassurantes de Marceline, et même du jeune homme qui put écrire encore deux fois, comme une menaçe terrible. Les mots prononcés avec hésitation, par le médecin, sonnaient à son oreille comme un glas.

Une lettre arriva qui disait : « Mes pauvres amis, mon cher Joseph, si vous voulez revoir votre fils vivant, venez, Pardonnez-moi de vous briser ainsi le cœur et de vous parler sans nouvelle préparation, vous n'avez que le temps. Soyez courageux : c'est la phtisie galopante. Ci-joint un chèque pour vous permettre le voyage ; vous ne vous froisserez pas, j'imagine de ce que la marraine fait pour son filleul. »

Qu'on nous pardonne de ne pas insister de sur la terrible scène qui suivit la réception de cette lettre. Joseph Violet. cette fois brisé irrémédiablement, subit toutes les volontés de sa femme.

Celle-ci s'opposa au départ du pauvre père. « J'irai, moi ; tu ne peux pas dans ce moment-ci t'absenter ; nous avons besoin davantage. Et puis je ne veux pas des secours de la narraine, entends-tu bien. Cela non, j'accepte aujourd'hui, il le faut bien. Mais nous le lui rendrons. »

Clémence alla receueillir le dernier soupir de son fils. Elle fut convenable pour madame Granger ; pouvait-elle oublier que la sainte et digne femme avait adouci les derniers moments du pauvre enfant ? Elle eut mainte occasion de constater à quel point Marcelin était repetté de ses nouveaux maîtres et de ses nouveaux camarades.

Quelques jours après les funérailles, la mère éplorée faisait les préparatifs de son retour à Paris. Elle avait réglé, oh ! sans grandes difficultés, les affaires en souffrances du pauvre disparu. Elle s'occupait à emballer les quelques objets qu'elle désirait remporter comme souvenir. Dans un petit meuble, elle réunissait la correspondance de Marcelin.

Si étrange que cela puisse paraître, sa jalousie pour la petite Camile Thomas sur-

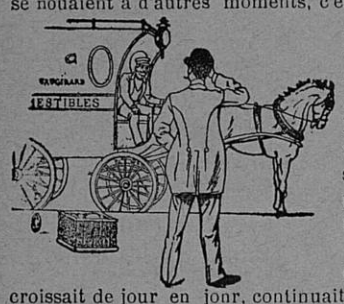
© VILLE DE SISTERON

Aventure Remarquable à Paris-Veaugirard

Nous lisons dans l'*Echo de Paris* :

Allô ! Allô !... Allô ! Allô ! qui m'appelle ? C'est le directeur de l'*Echo de Paris* qui vous prie, cher reporter, de vous rendre sur l'heure et sans plus tarder chez M. Charageac, 193, rue de Vaugirard, chez lequel il est urgent que vous constatiez au plus tôt un fait qui semble devoir causer une certaine émotion dans le quartier.

Docile, je partis aussitôt, malgré la bise qui soufflait dur, et j'arrivai à destination. Je trouvai M. Charageac venant des Halles ; M. Charageac est un commerçant honorablement connu ; il est marchand de comestibles et doit, chaque matin avant le jour, aller renouveler les provisions destinées à sa clientèle. Je devine, me dit-il, le but de votre visite ; comme vous me voyez bien occupé en ce moment à enlever toutes mes marchandises de la voiture, entrez donc et ma femme vous mettra au courant de la situation. Avec une grâce charmante qui laissait percer la reconnaissance, Madame Charageac me mit au courant de l'état de son mari. Depuis longtemps ce dernier ressentait des douleurs de tête d'une violence telle qu'il lui semblait que tous les nerfs se nouaient à d'autres moments, c'était comme un grand vide qui lui laissait une sensation bizarre avec une absence complète de mémoire.



Mon inquiétude croissait de jour en jour, continuait Mme Charageac, je tentais inutilement tous les moyens d'arrêter ce mal inexplicable sans pouvoir y arriver Une personne me remit un jour une brochure énumérant tous les heureux résultats obtenus par l'emploi des Pilules Pinck pour personnes pâles du D. Williams. Je voulus faire une tentative et bien m'en prit. Une boîte de ces Pilules avait suffi pour arrêter les maux de tête et lui rendre l'aplomb qu'elle semblait avoir perdu. Un mois se passa quaud une petite rechute survint. Je compris que j'avais suspendu trop tôt le traitement et je repris une nouvelle boîte ; même succès qu'à la première et depuis, tout va bien et je me réjouis en pensant qu'un peu de réclame pour ces bienfaisantes Pilules avait suffi pour nous les faire connaître, nous tirer d'ennui et nous rendre la joie avec la santé.

En m'autorisant à publier ces faits, M. Charageac me remercia de ma visite, assuré que son exemple serait suivi de beaucoup d'autres.

Comme le principe de cette médication est la régénération du sang et un tonique des nerfs, son action s'étend sur bien des maladies : anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. Les Pilules Pink redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement et ont une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, et au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (ph. de 1re cl.) 3, cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 f. 50 par 6 boîtes, franco contre mandat poste.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Alliance Française. — Le Comité de l'*Alliance Française* de Sisteron organise une loterie, dont les lots sont exposés en ce moment chez M. André, marchant-tailleur. Le prix des billets est fixé à cinquante centimes. Nous donnons ci-dessous la liste des lots acquis jusqu'à ce jour et dont certains sont réellement importants. M. le Ministre de l'Instruction publique a tenu à témoigner de son intérêt en faveur de cette Société, en envoyant quatre belles estampes qui formeront un lot unique. Parmi les objets acquis par la Société, se trouve un magnifique service de table composé de 74 pièces. Du reste cette liste n'est pas close et elle est destinée à s'augmenter par les dons que se proposent de faire plusieurs personnes de la ville. En résumé, cette loterie nous parait appelée à un très grand succès. La date du tirage n'en est pas encore fixée, mais on nous assure qu'il se fera prochainement.

*LOTERIE au profit de l'*Alliance Française :

1er lot. — Quatre belles Estampes offertes par M. le Ministre de l'Instruction publique ;

2e lot. — Un tableau de maître offert par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

3e lot. — Service de table, 74 pièces ;

4e lot. — Dix-sept vues phototypiques de Sisteron et ses environs, lot offert par M. Eysséric ;

5e lot. — Service à café en porcelaine ;

6e lot. — Trois belles gravures offertes par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

7e lot. — Une chemise de flanelle brodée de soie pour homme ;

8e lot. — Service à liqueurs ;

9e lot. — Trois belles gravures offertes par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

10e lot. — Une jardinière artistique en cuivre ;

11e lot. — Deux urnes japonaises ;

12e lot. — Un éventail plumes blanches ;

13e lot. — Deux belles gravures offertes par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

14e lot. — Sept photographies reproductions du Salon, offertes par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

15e lot. — Une chemise de flanelle brodée de soie pour homme ;

16e lot. — Deux gravures procédés à la sanguine ;

17e lot. — Deux statuettes genre biscuit ;

18e lot. — Une dalle de salon en bambou ;

19e lot. — Une chemise de flanelle brodée de soie pour homme.

20e lot. — Deux gravures offertes par le Comité central de l'*Alliance Française* de Paris ;

21e lot. — Un panier à bonbons fantaisie offert par M. le Procureur de la République ;

22e lot. — Une chemise de flanelle brodée de soie pour homme ;

23e lot. — Deux volumes illustrés, tranche dorée, offerts par M. le Principal du Collège ;

24e lot. — Deux volumes illustrés de la Bibliothèque *Les Merveilles*, offerts par M. Tardieu, pharmacien ;

25e lot. — Encrier et presse papier fantaisie ;

26e lot. — Un coupe papier artistique ;

27e lot. — Une ménagère porcelaine à trois usages ;

28e lot. — Deux vases à fleurs bleus offerts par M. Despied, limonadier ;

29e lot. — Un abonnement d'un an au *Sisteron-Journal*, offert par M. Turin ;

30e lot. — Une pèlerine en laine pour fillette.

(A Suivre)

—)o(—

Classe 1896. — Les jeunes conscrits de la classe 1896, donnent ce soir, au Casino, le bal traditionnel.

De nombreuses invitations ayant été lancées, ce bal sera certainement des plus brillants et servira de prélude aux Bals masqués du Carnaval, dont l'échéance approche.

—)o(—

Chasse. — La fermeture de la chasse est fixée au dimanche 31 janvier. Bien que peu abondant, cette année, le gibier n'a pas atteint des prix inaccessibles, sauf aux environs des fêtes de la Noël.

—)o(—

Musique. — On nous assure que la Société des *Touristes des Alpes*, qui depuis quelque temps marchait à cloche pied, vient de se réorganiser. sur des bases plus sérieuses et plus durables. Nous l'en félicitons.

—)o(—

Variétés Siste onnaises. — Jeudi ont eu lieu les débuts du comique populaire Bob qui, pendant plus d'un an, a tenu le recors du succès au Casino de Gap. De nouveaux débuts sont incessamment attendu pour combler les vides laissés par Mesdames Jeanne Dunord et Yedda Charmille dont les adieux ont lieu lundi.

—)o(—

AVIS

M. Chauvet a l'honneur d'informer le public, qu'à la suite de l'incendie qui a détruit son atelier (Avenue de la Gare) il s'est installé de nouveau, rue de l'Evêché, ancienne maison Girard, tonnelier.

Chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée

COURSES DE NICE
Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1re classe de Nevers à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

viâ Clermont-Ferrand, Nimes Marseille	137.10
viâ Saint Germain des Fossé, Nimes, Marseille	139.45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 7 au 20 Janvier 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

COURSES DE NICE
Tir aux Pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

LYON. . . .	Viâ Valence, Marseille.	96f 75
St-ETIENNE	Viâ Lyon, Marseille . .	106f 35
	Viâ Chasse, Marseille .	99f 95
GRENOBLE	Viâ Aix, Marseille. . .	88f 85
	Viâ Valence Marseille .	95 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque Période.

Billets délivrés du 7 au 20 Janvier 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurér des billets et des prospectus détaillés :

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin ;

A Saint Etienne et Grenoble, à la gare

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

ÉTAT-CIVIL
Du 8 au 15 Janvier 1897

NAISSANCES

Reymonet, Augusta-Victorine-Honorine.

MARIAGES

Entre : M. Latil, Paulin-Jules-Anthime agent de la Police la Sûreté et Mademoiselle Michel, Esther-Magdeleine-Philomène.

DÉCÈS

NEANT

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques,** même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

Marché d'Aix
du 14 Janvier 1897.

Bœufs limousins	1 35	a	» »»	
— Gris	1 27	à	1 30	
— d'Afrique	» »»	à	» »»	
Bœufs du pays	» »»	à	» »»	
Moutons du pays	1 63	à	1 70	
— de Barcelonnette	1 47	à	1 48	
— de Gap	1 50	à	1 55	
Moutons Africains rés.	1 50	à	1 55	
— arrivage.	» »»	à	» »»	
— Monténégro	» »»	à	» »»	
— Espagnols	» »»	à	» »»	
— Mètis	» »»	à	» »»	
— Réserve	» »»	à	» »»	

---

nageait au-dessus de la douleur réelle qui étraignait son cœur. Elle dépouilla minutieusement cette correspondance, mais sans trouver trace de la prétendue amourette de Marcelin ; pas une ligne de l'écriture de la jeune fille — parbleu, il a détruit les lettres, pensa-t-elle — pas une allusion dans le reste de la correspondance.

Elle était debout devant le secrétaire, parcourant rapidement les lettres qu'elle entassait dans un coffret. Soudain elle jeta un cri, pâlit affreusement, et roula à terre évanouie.

Une demi-heure après, Mme Duprat qui entrait, venant la chercher pour lui rappeler que l'heure du train approchait, la trouva reprenant ses sens.

Clémence, hagarde, se redressa d'un bond, saisit convulsivement les quelques lettres qu'elle n'avait pas placées dans le coffret, les déchira en mille miettes, et tomba brisée sur une chaise.

— Qu'avez-vous, ma pauvre Clémence ?

— Rien, c'est fini, fit-elle d'une voix toute changée, devenue si douce que Marceline en tressaillit

— Mais aussi qu'elle idée de remuer ainsi le poignard dans la plaie ! Je vous comprends bien, pauvre mère. Mais n'auriez vous pu attendre à Paris, plus tard, pour fouiller ces souvenirs, quand vous auriez eu l'appui consolateur de votre mari.

— Vous avez raison, madame, fit Clémence d'un air égaré. J'ai eu tort. Là, c'est fini. Je suis à vos ordres.

Joseph Violet attendait le retour de sa femme avec une certaine appréhension. Il fut tout étonné de retrouver une femme apaisée, douce, prévenante, qui, dès le premier pas au logis conjugal, dès le premier mot, sembla s'oublier elle-même pour ne songer qu'au disparu, pour consoler le malheureux père.

Le coup avait été trop rude pour Joseph et, par un phénomène assez naturel, c'est lui qui devient acariâtre, exigeant, querelleur, « mal embouché » même. La patience, la douceur de la Madone ne se lassa pas, ne se démendit pas un instant.

Seulement, les facultés de l'artiste baissèrent. Son penchant pour les liqueurs fortes, sans s'accroître jusqu'à la pocharderie, se fit moins scrupuleux : combien de gens croient ne pas mal faire du moment où ils peuvent répondre : « Il faut bien boire pour oublier. »

Joseph n'avait à la mort de son enfant que cinquante-cinq ans. Quatre ans après on lui en eut donné soixante-dix, Les cheveux blancs, la mine creuse, l'œil un peu hagard il paraissait être « toujours ailleurs » il faisait encore consciencieusement sa partie à l'orchestre, mais il ne fallait plus lui donner du nouveau, le faire « déchiffrer ». Il ne s'en tirait plus proprement que si on le mettait devant le vieux répertoire, celui qu'il avait tant joué, qu'il savait par cœur.

Il jouait sans presque que le cerveau eût à conduire les doigt. Un fait caractéristique, dont a été témoin celui qui écrit ces lignes, expliquera mieux que toutes les assertions à quel point l'artiste était devenu une véritable machine.

Dans un bal de société Joseph Violet tenait au milieu de quatre autres musiciens, le pupitre de premier violon. L'orchestre venait d'attaquer une valse de Waldteuffel, suffisamment compliquée et savante pour que même les plus habitués des professionnels ne se hasardent que rarement à l'aborder sans avoir la musique devant eux, ne fût-ce que pour guider la mémoire et parer à une distraction ou un oubli possibles.

Le pianiste et les musiciens avaient donc les yeux fixés sur leurs partitions et ne s'inquiétaient prs de ce qui se passait autour deux. Des rires étouffés se fiirent entendre à deux pas d'eux. Le pianiste releva la tête. Un cercle de jeunes gens et de jeunes filles s'était groupé autour de l'orchestre, et tous les regards étaient fixés sur un même point ; on voyait que chacun retenait difficilement une immense envie de rire.

Louis des Iles.

A Suivre.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

Les Cordes et la Mandoline

Assise devant son étal
Croisant une jambe élégante,
Une fruitière nonchalante
Lisait doucement son journal.
Je passais, repassais. A l'aise
Je détaillais ce qu'on peut voir.
Puis ouvrant une parenthèse
Mon esprit cherchait à savoir,
Ce qui se cache bien.. Fadaise !
Le temps aura mieux ce pouvoir.
Dix fois par jour sur mon passage
Je fouillais. J'admirais des yeux :
Beaux bras et savoureux corsage ;
Cheveux d'ébène et plantureux ;
Mollet arrondi fine attache ;
Petit pied mignon et lascif ;
Sur la lèvre brune moustache ;
Grands yeux noirs à brûler tout vif ;
Figure émouvante et coquine
Sachant le prix de ses attraits ;
Et sa moustache faite exprès
Pour dire : l'amour y butine.
Je passais, repassais encor.
Mais cette moustache ? — O bêtise
Ces beautés sont donc le trésor
Inachetable d'une église ?
La marchande et la marchandise
Tu les auras avec de l'or.
— « Pour ton amour ma Jacqueline
« Je risque fortune et trépas. —
— Est-ce vrai ? — Je tombe en ses bras.
Je trouvais bien la mandoline
Mais les cordes n'existaient pas.

22 septembre 1896.

TONINPER.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 13 Janvier 1897

En dépit des réalisations qui se reproduisent de temps à autre, la tendance générale du marché est à la hausse et les affaires acquièrent une grande activité. Le 3 0/0 cote 102.42, le 3 1/2 0/0 reste immobile à 106,05.

De nombreux achats poussent le Serbe Unifié 4 0/0 à 69. 70.

L'animation n'est pas moins grande dans le groupe des Sociétés de Crédit. Le Crédit Foncier à 692, se retrouve au-dessus du cours qu'il côtait avant le détachement de son coupon.

Le Comptoir National d'Escompte fournit un grand nombre de négociations de 582. à 584. Le Crédit Lyonnais passe à 777. La Société Générale gagne plusieurs points à 525.

L'action du Bec Auer varie entre 1045 et 1035. On sait que le tribunal de Nîmes a condamné, non seulement les contrefacteurs poursuivis, mais encore les intermédiaires et les acheteurs. Cette décision est basée sur ce que vu la notoriété du Bec Auer les défendeurs ne pouvaient arguer de leur bonne foi.

Les bligations Urbaine-Voitures ont dépassé nos prévisions et se sont élevees en quelques jours de 350 à 385 francs, cours auquel elles sont trés demandées. Nous avions prédit ce mouvement qui n'est encore qu'à son début puisque cette valeur supérieurement gagée représente encore plus de 6 0/0 de revenu fixe.

La hausse de toutes les valeurs attire l'attention sur les actions Société des Charbonnages de Jemeppe-sur-Sambre qui ne sont encore qu'au pair.

Les Chemins français sont en hausse accentuée.

Étude de Me Charles BONTOUX,

AVOCAT-AVOUÉ
à Sisteron (Basses-Alpes)

EXTRAIT

D'un Jugement de Séparation de Corps

D'un jugement par défaut faute de conclure, rendu par le Tribunal civil de première instance de Sisteron, le vingt-trois Décembre mil huit cent-quatre-vingt-seize, enregistré et signifié à avoué le onze janvier mil-huit cent quatre-vingt-dix-sept.

Il résulte que la dame Marguerite-Pauline FABRE, sans profession, demeurant actuellement à Gap, (Hautes-Alpes) épouse du sieur Ernest BURLE notaire à Claret a été séparée de corps d'avec son mari, le dit Ernest BURLE, notaire demeurant et domicilié à Claret.

Me Charles BONTOUX avoué près le tribunal civil de Sisteron a été constitué pour la dite dame FABRE épouse Ernest BURLE.

Sisteron le quatorze Janvier mil huit cent quatre-vingt dix-sept.

LE PHILATÉLISME

Le collectionneur débutant trouvera dans chaque boite du nouveau savon *Le Philatéliste* dont la pâte et le parfum sont exquis, dix timbres étrangers d'une valeur de 10, 15 et 25 centimes la pièce. Ces timbres sont offerts gracieusement à sa clientèle par Victor VAISSIER, que sa formidable correspondance avec tous les pays du monde a mis en possession de plusieurs millions de timbres.

Concours Poétique

L'Académie poétique du Midi ouvre un grand concours de poésie auquel elle convie tous les enfants chéris des Muses. En outre des récompenses d'usage telles que médailles, églantines, objets d'art, diplômes et mentions, elle édite *gratuitement* en luxueuses plaquettes les œuvres des principaux lauréats. Ce concours sort de la banalité en ce sens que les poètes peuvent acquérir leur *brevet de maîtrise*. Les examinateurs seront sévères mais justes.

Demander le programme au *Président*, 2, *rue St.-Calixte. Marseille.*

PRIME GRATUITE

Tout le monde a entendu Parler du célèbre ouvrage de Paul Louis courier sur *La Confession et le Célibat des Prêtres*, et cependant le nombre de ceux qui l'ont lu est des plus restreints à cause du prix élevé des œuvres de l'illustre pamphlétaire.

Or, pères, maris, fiancés, d'une part, catholiques et anti-catholiques de l'autre, ont intérêt à connaître cet ouvrage si discuté. Aussi pouvons nous dire ardiement que TOUS NOS LECTEURS profiteront de l'offre gracieux que leur fait la librairie Gaudefroy, de Paris, de leur expedier *gratuitement* ce livre si intéressant. Toute personne qui enverra son adresse accompagnée d'un timbre de 15 cent. pour les frais d'envoi, à M. Gaudefroy, éditeur, 21, rue Denfert-Rochereau, à Paris, recevra *gratis et franco* LA CONFESSION ET LE CÉLIBAT DES PRÊTRES de P.-L. Courier.

Une simple carte de Visite suffit pourvu que l'adresse soit exacte et complète.

Toutes les familles républicaines voudront reçevoire ce cadeau.

La *REVUE SOCIALE*, fondée en 1885 par Benoît MALON (Directeur Georges RENARD), en raison de l'extension que prend sa Librairie, a transféré ses Bureaux **78, Passage Choiseul, PARIS.**

Envoi franco sur demande du Tableau Symoptique des principaux articles parus dans la *REVU SOCIALISTE* depuis sa fondation et du Catalogue de sa librairie.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :
Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume.

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc

Festons et initiales pour la broderie

57 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.

ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS

(Le seul alcool de Menthe véritable)

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.

Exiger le nom de RICQLÈS

La Revue des des Journaux et Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréville, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; B. **Lise**, étude de mœurs, par Jules doens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrierdans et hors la mine, encadré 2ans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

C'est chose rare et appréciable que de signaler un journal où la famille puisse trouver distraction, instruction et plaisir, sans crainte d'être heurtée, à quelque tournant de page, dans sa morale, ses croyances, ses opinions, voire même.... ses préjugés. **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, journal hebdomadaire à 25 centimes, dont le premier numéro capte l'attention du passant dans tous les kiosques de Paris, réalise ces conditions difficiles et se tient tout à son honneur dans ce programme aussi louable que spécial.

Paul Arène, François Coppée, Jules Claretie, Paul Bourget, ont envoyé des nouvelles ou des poèmes ; Renouard, un des titrmes de l'illustrotion ; Mlle Maximilienne Guyon, dont le haut talent porte chance aux journaux qu'elle illustre, ont voulu apporter leur pierre à l'édifice qui se construit. Ajoutons qu'en don de joyeux avènement, **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, dont l'abonnement n'est que de 13 francs par an, offre gratuitement à ses abonnés d'un an une remarquable eau-forte 60×00) gravée spécialement pour ses lecteurs par l'éminent artiste, Alfred Boilot, d'après le célèbre tableau : *la Préféré*, du maitre Georges Laugée.

Ainsi conçue, morale, artistique, familiale, documentée et enjouée, **LA CHRONIQUE ILUSTREE** devient, dès son premier numéro, le modèle des périodiques illustrés.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

François MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & E. TRIDON, Ingénieur-Constructeur
Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

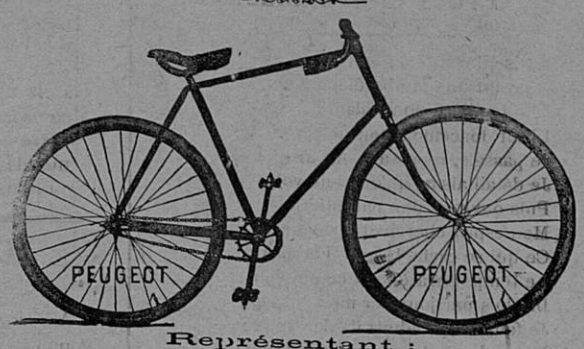
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
ulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :
HENRI MARTEL
Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELA

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

OUI OUI
LA VICTORIEUSE
EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR
TEINDRE SOI-MÊME
En toutes Nuances — Essayez-là
PAQUET Pr 10 LITRES
40c.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincailliers
OUI OUI

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**
DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Echtons gratis.*

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODÉRÉS

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTÉE NESTLÉ
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION
L. LEON
Menuisier-Charpentier, maison Armand, route de Noyers
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.
Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25
CHARBON DE BOIS

LA BEAUTE DE L'EPANOUISSEMENT
réside plus dans la santé que dans la forme. Un visage épanoui avec de belles couleurs rosées ne fait pas craindre la maladie. Cela tient à ce que la chair et les couleurs saines sont l'indice d'un état favorable du grande fluide vital, le sang. Si toutes les personnes anémiées, phtisiques, maigres, émaciées, pâles, prenaient de

L'Emulsion Scott

pour nourrir leur sang, ces affections seraient certainement moins fréquentes. **L'Emulsion Scott** est mieux qu'un mode agréable d'ingestion de l'Huile de Foie de Morue ; elle contient encore des Hypophosphites et combine les principes essentiels de nutrition du sang. Elle donne du muscle, des forces, des couleurs et de la vitalité.

J. DELOUCHE, Phen., 2, Pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. 3 fr. et

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

MACHINES A COUDRE
De Tous Systèmes
Bicyclettes en Tous Genres
ATELIER DE RÉPATIONS

L. ROUBAUD
HORLOGER-ELECTRICIEN
Rue de Provence, SISTERON

A. GARCIN
Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

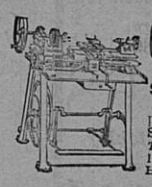
LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Appointements Fixe et Commission

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE
PATRONS GRATUITS
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE
LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin
Depuis 30 FRANCS et au-dessus
E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.



OUTILLAGE INDUSTRIEL & D'AMATEURS | TOURS de tous Systèmes | MACHINES à DÉCOUPER
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS** et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (335 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c.
A. TIERSOT CONSTRUCTEUR BREVETÉ A PARIS
16, Rue des Gravilliers.
Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON